

## Le judaïsme d'Algérie : au-delà des pressions officielles et des lobbies de mémoire (1830-1962)

Session thématique « Religions et statuts personnels »

*Mardi 20 juin 2006, après-midi (14h30-16h30), salle F 106*

En histoire juive générale, la communauté d'Algérie est considérée comme marginale malgré son passé deux fois millénaire, si elle est comparée aux groupes juifs d'Irak, de France, d'Allemagne, du Maroc et de Pologne. Avant l'établissement de la régence turque d'Alger, en 1516, le Maghreb central a subi le même sort que les autres contrées maghrébines avec les occupations romaine, byzantine, arabe, supportant des populations, des régimes, des religions différents.

Sous la domination turque nous possédons plusieurs sources concernant plus particulièrement l'Algérois : les récits des voyageurs chrétiens dans les états de Barbarie, la correspondance des consuls des cours européennes, celle des deys d'Alger avec les États de la Chrétienté, les Archives des Missions de rédemption des esclaves et de la Chambre de Commerce de Marseille, et des poésies hébraïques relatant les événements qui tournent en faveur des Juifs.

De 1830 à 1962, le judaïsme d'Algérie, mis en œuvre en milieu colonial et extra-européen, tout en se recommandant de l'expérience française, ne peut être compris comme une simple excroissance du modèle métropolitain d'émancipation des Juifs de ce pays, et nécessite une autre perspective que celle proposée dans les deux pays voisins.